



MARTHESIE
 PREMIERE REINE
 DES
 AMAZONES,
 TRAGEDIE

Chantée devant Sa Majesté à Fontainebleau, au mois d'Octobre 1699.

Et représentée à Paris le 29. Novembre, par l'Académie Royale de Musique.



Suivant la Copie imprimée à Paris.

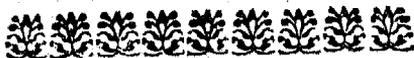
A LA HAYE,
 Chez GUILLAUME DE VOYS, dans
 le large Poort, à l'Enseigne de
 GROTIUS.

M. DCC. XIX.

[4]

[Comp.: André Cardinal
Destotels]

[Text: Antoine Kéridac
de La Mairie]



A U R O I.



Ouvre encor que ton Nom illustre
mon Ouvrage;
Pour tout prix de mes Vers accep-
tes-en l'hommage.

Mais, GRAND ROI, ne crains pas,
que pour Te les vouer,

Je veuille ici m'en faire un droit de Te
louer,

Et que sur Tes Vertus démentant mon si-
lence,

Depuis un An mon zèle ait banni ma pru-
dence.

Pour Tes Plaisirs, content d'implorer A-
pollon.

Je laisse en d'autres mains l'intérêt de Ton
Nom.

Mais, non, j'ose le dire au mépris de
l'Histoire,

Il n'est plus d'Ecrivains utiles à Ta Gloire.
Dès long-tems affranchi du secours des

Auteurs,
Tes Exploits pour jamais sont gravez dans
les Cœurs,

Que sert qu'à l'avenir l'Histoire les retra-
ce?

Un Père en remettra le dépôt à sa Race,
Et le plus révérent de tous les Noms fameux,

A 3 Ton

Ton Nom est le dernier qu'oubliroient nos
 Neveux
 Ainsi sans nous charger de conter Tes Pro-
 diges,
 Songeons à Tes Plaisirs que pour nous Tu
 négliges.
 Un Souvenir flatteur vient ici m'enhardir
 Deux fois Ta bouche auguste a daigné
 m'applaudir.
 Pour mieux goûter le Prix de ce bonheur
 insigne,
 J'y voudrois ajouter celui d'en être digne ;
 Et que par d'heureux Vers qu'il voudroit me
 dicter
 Apollon près de Toi prit soin de m'aquit-
 ter,
 C'est par lui que j'ai fait le choix d'une
 Héroïne
 De mille autres grands Cœurs l'exemple
 & l'origine ; *
 Les Femmes à sa voix lasses de nous céder,
 Déjà sûres de plaire ont voulu commander ;
 C'est enfin, de son sang qu'on en a vu
 descendre
 Dignes du bras d'Hercule † & du cœur d'A-
 léxandre , §
 Heureux , si sous les traits qu'elle emprun-
 te de moi,
 Elle-même n'est pas trop indigne de Toi.

HOUDAN DE LA MOTHE.

AVER-

* Martheffe, première Reine des Amazones,
 excita ses compagnes à se tirer de la domination
 des Hommes. † Hippolitte. § Talefris.



AVERTISSEMENT.

UN Auteur moderne qui a fait
 un corps d'Histoire des Amazo-
 nes, de ce que les anciens Historiens
 en ont rapporté, m'a fourni le sujet
 de cette Tragédie. Il raconte que
 Martheffe, après avoir engagé ses
 Compagnes à se tirer de la domina-
 tion des Hommes, avoit déjà fort
 étendu ses Conquêtes le long des Ri-
 ves du Thermodon, quand un Roi
 des Scythes ou des Massagettes, nom-
 mé Argapise, s'opposa à son passage
 avec une puissante Armée. Marthe-
 fie la défit, & ayant fait Argapise
 même prisonnier, avec un reste de ses
 Soldats, Elle sentit pour lui dès la
 première vûë, & lui inspira en même
 tems, une tendresse, qui devint en-
 core plus vive, par l'effort qu'ils lui
 opposèrent. Martheffe cédant enfin
 à sa passion, & ne voulant pourtant
 pas violer les loix qu'elle avoit faites
 elle-même, se contenta d'épouser Ar-
 gapise en secret. Le premier Fruit

A 4

de

8 AVERTISSEMENT.

de cet Hymen fut Orithie, que sa Mère trouva moyen de faire passer pour Fille de Mars; Elle fit croire au Peuple que ce Dieu l'avoit aimée & lui en avoit laissé ce Gage. Cette Fable qu'elle debita & qui fut reçûe, m'a autorisé à l'Episode que j'emploie. Le reste est sur mon compte, & s'est au Public à en juger.



AC-



A C T E U R S

DU PROLOGUE.

- CIBELLE**, Déesse de la Terre & Mère des Dieux, *Mademoiselle Adaupin.*
JUPITER, Dieu du Feu. *M. Har-douin.*
JUNON, Déesse de l'Air. *Mademoiselle Clément.*
NEPTUNE, Dieu des Mers. *Monsieur Guyard.*
DIVINITEZ de la Terre, Chantantes. *Mesdemoiselles Desmâtes la cadette, Cenet, Fleusé, Provost, Menmar, Tissard, Loignon, Basset, Martin, Le-Roi & du Lac.*
Douze Fleuves, chantans, *Messieurs Follain, Gaudechot, Frère, Prunier, Le-Roi, Cador, la Coste, Buhot, Pilon, Labé, Brunet & Pison.*

Suite de Cibelle.

Trois Dieux des Bois. *Messieurs Blondy, Derohan & Dumoulin l'aîné.*

A 5

Deux

10 ACTEURS, &c.

Deux Driades. *Mesdemoiselles Tiffard & Lemaire.*

Un Triton, représentant l'Eau. *Monsieur Dumirail.*

Deux Zéphirs. *Messieurs Deruel & Clause.*

Suite de Jupiter. *Messieurs Bouteville & Germain, Mesdemoiselles Clement & Eyeville.*

DIEUX Marins.

ZEPHIRS.

DIEUX du Ciel.



P R O L O G U E.

Le Théâtre represente de grands Rochers ; où paroissent des Fleuves appuyez sur leurs Urnes qui se degorgent dans la Mer : Au dessus de ces Rochers, des Nuages ; & au dessus de ces Nuages la Sphère du Feu.

C I B E L L E.



*Je Neptune à son gré trouble & calme les Mers,
Que la fière Junon exerce
sa puissance
Dans le vaste Empire des
Airs.*

Et qu'au milieu des Feux que Jupiter nous lance

*Il fasse trembler l'Univers ;
Leur pouvoir éclatant n'a rien que je des-
sire,*

*La Terre où je commande est un bien
plus charmant ;*

*Depuis qu'un Roi fameux en fait tout l'or-
nement*

Rien n'est égal à mon Empire.

A 6

Vous

12 PROLOGUE.

Vous, Dieux des Fleuves & des Monts,
Dont le front orgueilleux & les antres profonds

N'ont jamais sur ses pas retardé la Victoire,
Accourez à ma voix, venez, rassemblez-vous,

Et marquez avec moi combien il vous est doux

D'être les témoins de sa gloire.

CHOEURS des Dieux des Fleuves & des Montagnes.

Chantons, qu'avec nous tout s'unisse,
Remplissons de nos chants & la Terre & les Aïrs;

Que de son Nom tout retentisse,
Qu'il vole au bout de l'Univers.

Ces Dieux témoignent par leurs Danses la part
qu'ils prennent à la joye de Cibelle.

CIBELLE.

Descendez, descendez, Divinitez des Cieux,

Vous, Dieu des Mers, sortez de l'Onde,
Venez tous applaudir à ce Roi glorieux

Sur qui tout mon bonheur se fonde;
Entre tous les objets que nous offre le Monde,

Rien n'est si digne de vos yeux.

Descendez, descendez, Divinitez des Cieux,

Vous,

PROLOGUE. 13
Vous, Dieu des Mers, sortez de l'Onde.

Jupiter descend dans un Globe de feu, Ju-
non descend sur des Nuages, & Neptune
sort de la Mer dans une Conque tirée par
des Dauphins.

JUPITER.

Tu ne peux trop vanter l'exemple des
Vainqueurs,
Jamais rien de si grand n'a paru sur la
Terre;

Pour punir de superbes cœurs,
Cent fois entre ses mains j'ai remis mon
Tonnerre.

NEPTUNE.

Mes flots ont été mille fois
Le Théâtre de ses Exploits.

JUNON.

Il n'a jamais trouvé d'obstacle à ses Con-
quêtes,

Vainement dans les Aïrs grondoient les
Aquilons;

Son courage a bravé les frimats, les tem-
pêtes,

Ses Exploits ont été de toutes les Saisons.

A C T E U R S
DE LA
T R A G E D I E.

MARTHESIE, Première Reine des
Amazones. *Mademoiselle Desmâtins.*

TALESTRIS, Parente de Marthésie,
& Fille du Fleuve Thermodon. *Mademoiselle Moreau.*

MARS. *Monsieur Dun.*

ARGAPISE, Roi des Scythes. *Monsieur Thevenard.*

ARCAS, Favori d'Argapise. *M. David.*

CEPHISSE, Confidente de Talestris.
Mademoiselle du Lac.

LA GRANDE PRÊTRESSE du
Soleil. *Mademoiselle Maupin.*

TROUPE de Prêtresses.

LA VICTIME. *Monsieur Poussin.*

TROUPE de Scythes.

TROUPE d'Amazones.

TROUPE de Dieux de Ruisseaux & de
Nymphes de Fontaines.

TROUPE d'Indiens, de Persans, de
Grecs & d'Egyptiens.

L'HYMEN. *Monsieur Pithon.*

TROUPE de Jeux, de Plaisirs & de
Graces.

La Scene est sur les Rives du Fleuve Thermodon.

MAR-



MARTHESIE,
T R A G E D I E.

ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente le Camp des
Scythes & le Soleil sur l'Hémisphère.*

SCENE PREMIERE.

T A L E S T R I S.



Oible fierté, gloire im-
puissante, *

Ah! faut-il que l'Amour
vous ravisse mon cœur!

Que me sert de combattre
une flamme naissante,

Vous me livrez à sa rigueur;

Des efforts que je fais, ma foiblesse s'aug-
mente.

Foible fierté, gloire impuissante,

Ah!

18 MARTHESIE,
Ah! faut-il que l'Amour vous ravisse mon
cœur!

Hélas! c'est au milieu d'une Guerre san-
glante

Qu'un Barbare m'inspire une tendre lan-
gueur;

Lâche Captive, indigne Amante,
Je me plais dans mes fers, & j'aime mon
Vainqueur.

Foible fierré, gloire impuissante,
Ah! faut-il que l'Amour vous ravisse mon
cœur!

SCENE II.

ARGAPISE & sa Suite, TA-
LESTRIS.

ARGAPISE à sa Suite.

Q'ou cherche la Prêtresse, allez,
qu'on l'avertisse

Qu'elle vienne en ces lieux offrir un
Sacrifice;

Il faut qu'au Dieu du Jour elle adresse nos
vœux.

TALESTRIS à part.

Hélas! en le voyant, je sens croître mes
feux.

ARGAPISE à sa Suite.

Et vous, de nos Guerriers excitez le cou-
rage,

Pour le Combat que tout soit préparé;

Ils iroient, après leur hommage.

Com-

TRAGÉDIE. 19

Combatte aux yeux du Dieu qu'ils auront
imploré.

C'est trop souffrir que de foibles Mor-
telles

Se couvrent d'un éclat qui nous obscurcit
tous;

Les Plaisirs & l'Amour doivent être pour
elles;

Mais la gloire n'est que pour nous.
Vangeons par d'autres fers l'amoureux es-
clavage.

TALESTRIS à part.

Cruel, tu m'apprends trop qu'il est nôtre
parrage.

SCENE III.

ARGAPISE, TALESTRIS.

ARGAPISE.

Princesse, enfin ce Jour va vanger l'U-
nivers;

Tout le sang ennemi doit assurer ma gloi-
re,

Déjà le sort vous a mis dans mes fers,
C'est le gage de ma victoire.

TALESTRIS.

Crains plutôt que ce jour ne soit fatal pour
toi,

Tu connois mal encor le cœur d'une Ama-
zone,

La moindre suffiroit pour renverser ton
Trône,

Ap-

20 M A R T H E S I E,

Apprend qu'il n'en est point de si foible
que moi,

Redoute au moins le bras qui défend Mar-
thésie,

Un Dieu même l'anime & conduit tous
ses coups,

Et quand tu crois ne combattre que nous,
Mars, le terrible Mars s'arme contre ta
vie.

A R G A P I S E.

Ah! ce péril encor redouble ma furie.
Soleil brillant y Auteur de tout ce que tu
vois,

Arrête, & du Séjour Celeste

Ecoute mes vœux & ma voix.

Desir m'attendre au Combat le fort le plus
funeste,

Je cours vanger les Peuples & les Rois,
La fière Marthésie où celui qui l'arrête

Te voit pour la dernière fois.

T A L E S T R I S.

Eh-bien ; perce mon cœur avant qu'elle
périsse,

Pour frapper Marthésie essaye ici ton bras,
Epargne-moi l'affreux supplice

De voir sa mort.... ou ton trépas.

A R G A P I S E.

Qu'entends-je ? à ce discours je n'ose rien
comprendre.

T A L E S T R I S.

Je n'en ai que trop dit, si tu voulois m'en-
tendre;

En vain mon cœur s'explique par mes
yeux, Tu

T R A G E D I E 21

Tu ne veux rien comprendre à ma lan-
gueur extrême ;

Ah! Cruel, m'entendrais-tu mieux

Quand je te dirois que je t'aime ?

On entend une *Simphonie qui annonce les*
Prêtresses.

A R G A P I S E.

Ce bruit nous avertit que l'on vient en ces
lieux.

T A L E S T R I S.

Sui ton penchant, Barbare, & cours te
satisfaire,

Va par des flots de sang rougir ceux de
mon Père ;

Peut-être, hélas ! qu'à ton retour

J'aurai par mon trépas expié mes foibles-
ses,

Cruel, ma honte & mon amour

M'auront ravi le jour que tu me laisses.

S C E N E I V.

A R G A P I S E , L A P R E S -
T R E S S E *du Soleil.*

Troupes de Prêtresses chantantes.

*Mesdemoiselles Desmâins la cadette, Cenot,
Heusé, Duplessis, Adenmar, Tissard,
Loignon, Basset, Martin, Le-Roi &
du Lac.*

Troupes de Scythes chantans.

*Messieurs Cadot, Jolain, Pilon, Labé,
Fournier &*

** Il va au devant des Prêtresses.*

22 MARTHESIE,

Fournier, Le-Roi, Frère, Guyar, Moreau, Gaudechot, Desvoyes, Renard, La Coste, Prunier, Brunet, Jeanne, le Brun, Pouffin, Mantiene, Puhon, Paris, le Jeune, Bernard, Dormet, Bubot Grandveau.

Troupe de Prêtresses dansantes.

Mademoiselle Desplaces.

Mesdemoiselles Dangeville, Desmâtins, Lemane, Tissard, Clément & Fréville.

LA VICTIME.

On dresse un Autel au son des Instrumens.

LA GRANDE PRESTRESSE.

Poursui, Soleil, poursui ta Carrière
éclatante,

Répands, tes bienfaits & le jour.

Sans toi la Terre est triste & languissante;

Tout s'y ranime à ton retour.

Poursui, Soleil, poursui ta Carrière éclatante,

Répands, tes bienfaits & le jour.

LE CHOEUR.

Poursui, soleil, poursui ta Carrière éclatante,

Répands, tes bienfaits & le jour.

Sans toi la Terre est triste & languissante;

Tout s'y ranime à ton retour.

LA PRESTRESSE.

Que ton éclat t'attire un éternel hommage,

Pour

TRAGEDIE. 23

Pour qui ne te voit plus la vie est sans appas;

Heureux, que le sommeil nous en ôte l'usage

Dans les tristes momens où tu ne brillas pas.

LE CHOEUR.

Tiens-nous les faveurs

Qu'a promis l'Aurore,

Vien prêter à Flore

De vives couleurs.

Quand l'ombre à tes feux.

Cède la victoire

En servant ta gloire

Tu combles nos vœux,

Il n'est point de lieux

Qui puissent nous plaire,

Il n'est point de lieux

Qui sans ta lumière,

Puissent plaire aux yeux.

LA PRESTRESSE.

Fais-toi de l'Univers un Temple glorieux,

Dieu brillant, qu'avec nous tous les Mortels t'implorent,

Ils ont trop révééré des Maîtres qu'ils ignorent;

Triomphe, obscurcis tous ces Dieux;

Il faut que tous les cœurs adorent

Celui qui brille à tous les yeux.

LE CHOEUR.

Tiens-nous les faveurs

Qu'a promis l'Aurore,

Vien prêter à Flore

De vives conleurs.
 Quand l'Ombre à tes feux
 Cède la victoire,
 En servant ta gloire
 Tu combles nos vœux,
 Il n'est point de lieux
 Qui puissent nous plaire,
 Il n'est point de lieux
 Qui sans ta lumière
 Puissent plaire aux yeux.

*Les Prêtresses forment une Fête en l'honneur
 du Soleil.*

LA PRESTRESSE.

Les plus doux Objets
 Te doivent leurs charmes,
 Et sans tes attraits
 L'Amour est sans armes,
 Il n'a plus de traits.
 Par mille beaux jours
 Rempli notre attente.
 La Beauté n'enchanter
 Que par ton secours.
 L'éclat de tes feux
 La rend plus touchante
 Et les plus beaux yeux
 Ne font rien sans eux.

Les Prêtresses continuent leurs Danfes.

LA PRESTRESSE.

Achevons la Cérémonie,
 Que tout d'un saint respect soit ici pénétré,
 Il est tems que je sacrifie
 Le Mortel que le sort destine au fer sacré.

LA

LA VICTIME.

Divin Flambeau du jour, Soleil, suspens
 ta course,
 En perissant pour tous, voi quels sont mes
 plaisirs.
 Des plus brillans succès couronne leurs des-
 sirs,
 Trop heureux, que mon sang doive en
 être la source.
 D'un éclat immortel la Mort va me cou-
 vrir.

Toi-même est le témoin du zèle qui m'a-
 nime,
 Je préfère l'honneur de me voir ta Victime
 A l'Empire du Roi pour qui je vais périr.
*Lorsque la Prêtresse est prête de sacrifier la
 Victime, des Nuages se rassemblent, &
 viennent obscurcir le Soleil, ce qui suspend
 le Sacrifice.*

LA PRESTRESSE.

Mais d'où viennent dans l'Air ces téné-
 breux nuages?
 Quels feux, quels bruits soudains, ah!
 que d'affreux présages!

LE CHOEUR *des Scythes & des
 Prêtresses.*

Ociel! quels terribles éclats!
 Notre hommage attire la Foudre,
 La Terre tremble sous nos pas,
 L'Autel va se réduire en poudre.
 ARGAPIS E.
 C'est trop trembler, chassez ces indignes
 terreurs,

B

Le

26 MARTHESIE,
Le Dieu qui s'obscurcit veut éprouver vos
cœurs.

Malgré ce présage funeste,
Soleil, je sçaurai vaincre avant vôtre re-
tour,

Donnez-nous seulement le jour
Et mon bras me répond du reste.

Fin du Premier Acte.

ACTE II.

*Le Théâtre représente la Tente de
Marthesie.*

SCENE PREMIERE.

MARTHESIE, CHOEURS
D'AMAZONES, & de
*leurs Alliez, derrière le
Théâtre.*

LE CHOEUR.

Faisons tout retentir du succès de nos
armes,

Ah! que la Victoire a de charmes!

MARTHESIE.

Que fais-je? où suis-je? hélas! où s'éga-
re mon cœur?

Tout me reproche ici mon indigne lan-
gueur.

Quoi j'aimerois? non, je ne le puis croire!

Non, ne mêlons point en un jour

Tant

TRAGEDIE. 27

Tant de foiblesse à tant de gloire.

Est-ce pour ton triomphe, impitoyable
Amour,

Que j'ai remporté la victoire?

LE CHOEUR.

Faisons tout retentir du succès de nos ar-
mes;

Ah! que la Victoire a de charmes!

MARTHESIE.

Laisse-moi, fors d'un cœur dont tu trou-
bles la Paix.

Amour, est-ce le tems de régner dans mon
ame?

Quoi? de l'ardeur d'un Dieu j'ai bravé les
attraits,

Etc'est pour mon Captif que ton courroux
m'enflame?

Hélas! mon cœur blessé de tes funestes
traits

Devoit l'être plutôt ou ne l'être jamais.

LE CHOEUR.

Faisons tout retentir du succès de nos ar-
mes;

Ah! que la victoire a de charmes!

MARTHESIE.

J'entends régner par tout la gloire & le
courage,

Tandis qu'ici mon cœur sert d'azile aux
Amours,

Rompous, rompons un indigne esclavage.

On m'amène ce Roi pour qui l'Amour
m'engage,

Gloire, fierté, venez à mon secours.

B 2

SCE.

SCENE II.

MARTHESIE, ARGAPISE *Captif.*

ARGAPISE *à part.*

Hélas ! en l'approchant mon trouble
me surmonte ;

O Ciel ! puis-je souffrir le jour ?
Malheureux, suis-je né pour les fers & la
honte

Et ne puis-je du moins triompher de l'A-
mour ?

MARTHESIE.

Il ne peut sans dépit se voir sous mon Em-
pire.

ARGAPISE *à part.*

Quoi ? malgré mes efforts je languis, je
souponne ;

Je cherche encor les yeux dont je me sens
charmer :

Poursuis, lâche, poursuis ; à la honte
d'aimer ;

Ajoute encor la honte de le dire.

MARTHESIE.

C'est trop gémir, du sort qui vous livre en
mes mains,

Prince, je prendrai soin d'en réparer l'in-
jure.

ARGAPISE.

Ce n'est point contre lui qu'éclate mon
murmure,

C'est

C'est de vos yeux que je me plains.
Tant d'attraits à l'amour m'ont forcé de
me rendre.

MARTHESIE.

Prince, que venez-vous m'apprendre ?

Non, non, loin de vous y livrer

Bannissez l'amour de votre ame ;

Est-ce à vous de sentir sa flame ?

Est-ce à moi de vous l'inspirer ?

Ah ! du moins rougissez d'oser le déclarer.

A R G A P I S E.

Non, je le veux en vain, non je ne saurois
seindre,

Vous m'inspirez des transports trop pres-
sans,

C'est déjà trop d'aimer sans encor me
contraindre ;

Vancez-vous ; s'il le faut des feux que je
ressens ;

Mais laissez-moi la douceur de m'en plain-
dre.

MARTHESIE *à part.*

Quel trouble il jette dans mes sens !

Ah ! je croyois n'avoir que mon amour à
craindre.

A R G A P I S E.

Ne me cachez point mes malheurs.

Ce trouble, ce silence, augmente mes
douleurs.

Ciel ! que mon sort est déplorable !

Je voi que votre haine est le prix de mes
vœux ;

Ah ! de tous les révers dont le Destin m'ac-
cable

30 MARTHESIE,

Ce malheur est le plus affreux.

MARTHESIE *à part.*

Hélas ! que je souffre à me taire !

ARGAPISE.

Parlez, Reine, parlez, votre voix m'est si chère.

Quoi, vous fuyez, rien ne peut vous toucher ?

Laissez-moi voir ces yeux où j'ai pris tant de flamme,

Tous mes regards sur eux cherchent à s'attacher.

Quand ils ont embrasé mon âme

Est-il tems de me les cacher ?

MARTHESIE.

On vient, chacun ici s'avance,

à part.

Achievons de nous vaincre, ah ! quelle violence !

SCENE III.

Marche d'Amazones, tenant chacune un Scythe enchaîné.

MARTHESIE, ARGAPISE,
Troupe d'Amazones,

Troupe de Scythes.

MARTHESIE à ARGAPISE.

Prince, je vous rends vos Etats
Et vous offre mon Alliance ;

Par.

TRAGÉDIE. 31

Partez, remenez sur vos pas
Tout ceux de vos Guerriers, qui sont en
ma puissance

Que ces Captifs soient déchaînez,
Qu'il ne soit plus ici de Cœurs infortunez.

*Les Amazones déchaînent les Scythes,
qui contractent Alliance avec elles, & se
rejoignent de leur liberté.*

Amazones chantantes.

*Mesdemoiselles Desmâtins la cadette, Cenet,
Heuse, Provost, Menmar, Tissard,
Loignon, Basset, Martin & le Rot.*

Amazones, dansantes.

*Mesdemoiselles de Subligny, du Fort, Des-
plasse, Dangeville, Clément
& Freville.*

Scythes, dansans.

Monsieur Pecour.

*Messieurs Dumirail, Geyrnain, Blondy,
Ferrand, de Roban, du Montlin
l'ainé.*

LE CHOEUR.

Chantons une Reine charmante,

La Gloire vôle sur ses pas ;

Chantons sa Valeur triomphante,

Tout tombe sous ses coups, tout cède à ses
appas.

UNE AMAZONE & UN SCHYTE.

Ah ! que la Victoire doit plaire.

N'aimons jamais & cherchons-la tous
jours ;

Un grand Cœur ne balance guère,

B 4

En-

Entre la Gloire & les Amours.

On entend un bruit de Guerre.

M A R T H E S I E.

Mars, par ce bruit, annonce sa présence,

Qu'on se retire de ces lieux.

A Argasise.

Et vous, Prince, partez; allez sous d'autres Cieux,

Et pour toute reconnaissance

Ne paroissez plus à mes yeux.

A R G A P I S E.

J'aimerois mieux la mort qu'une loi si cruelle.

M A R T H E S I E *à part.*

Pourrai-je résister à ma douleur mortelle.

S C E N E I V.

M A R S, M A R T H E S I E.

M A R S.

Pour votre triomphe en ce jour
J'ai fait voler Bellonne & la Victoire.
Ne puis-je être heureux à mon tour?
Quand je fais tout pour votre gloire
Ne puis-je rien pour mon amour?

M A R T H E S I E.

Vous commencez ma gloire, il faut que
je l'achève

En triomphant encor de l'amoureuse loi;

Plus par vos soins la Victoire m'élève,

Et plus l'Amour est au dessous de moi.

M A R S.

M A R S.

Laissez reposer la Victoire,

D'un tendre amour essayez le plaisir.

Pour prix de toute votre gloire

Ne puis-je espérer un soupir?

La Gloire auprès de vous doit servir ma tendresse.

M A R T H E S I E.

L'Amour n'est jamais sans foiblesse.

M A R S.

Ah! vos mépris pour moi redoublent chaque jour,

Et vous dédaignez Mars encor plus que l'Amour.

Vous craignez mes soupirs, un noir chagrin vous presse,

Mes soins ne peuvent vous toucher.

M A R T H E S I E.

Malgré moi, mon chagrin, naît de votre tendresse;

Mais puis qu'il vous offense, il faut vous le cacher.

M A R S.

Elle fuit, l'ingrate me laisse.

S C E N E V.

M A R S.

Soupons cruels, funeste jalousie,
De quels nouveaux tourmens menacez-vous mon cœur?

Sous quels traits m'offrez-vous l'ingrate
Marthésie?

B ; In-

34 M A R T H E S I E,

In sensible aux transports dont mon ame est
saisie,

Connoît-elle un autre Vainqueur ?

Souçous cruels, funeste jalousie,

De quels nouveaux tourmens menacez-
vous mon cœur ?

Cherchons d'où peut venir sa nouvelle ri-
gueur,

S'il faut que pour un autre elle soit atten-
drie,

Vangeons-nous, l'Amour même armera
ma fureur.

Souçons cruels, funeste jalousie,

De quels nouveaux tourmens menacez-
vous mon cœur ?

Fin du second Acte.

A C T E I I I.

Le Theatre représente une Solitude.

*Le Fleuve Thermodon paroît dans
l'éloignement, & l'on voit plu-
sieurs chutes d'eau parmi les Ro-
chers.*

SCENE PREMIERE.

TALESTRIS, CEPHISE.

TALESTRIS.

Q U e nous sert de chercher la Gloire ?

Hélas

T R A G E D I E. 35

Hélas, nôtre penchant nous ramène à
l'Amour.

Si nôtre cœur s'échappe & court à la Vic-
toire,

L'Amour est sûr de son retour.

Que nous sert de chercher la Gloire ?

Hélas ! nôtre penchant nous ramène à
l'Amour.

C E P H I S E.

Pourquoi brûler sans espérance ?

Des liens d'un Ingrat dégagez vôt're cœur ;

S'il ne partage vôt're ardeur,

Partagez son indifférence :

Cessez d'aimer un cœur qui ne peut rien
aimer.

T A L E S T R I S.

Hélas ! en n'aimant rien, il fait tout en-
flamer.

La Reine de ses feux m'a fait la confi-
dence ;

Mais elle se fait violence ;

Elle éloigne un Ingrat que mon cœur suit
tôujours.

Il n'aime rien, tâchons de le séchir en-
core.

Mais qui s'approche ici ? C'est l'Ingrat
que j'adore.

Vien. Je veux de mon Père implorer le
secours.



Dieu de ces Eaux redouble ton murmure;

Plains les maux que l'Amour m'a faits;
Echos, soyez touchez du tourment que
j'endure

De mes tristes accens remplissez les Forêts;
Et toi, Soleil, cède à la nuit obscure,
Je rougis à tes yeux de mes tendres regrets.
Quoi? je ne verrois plus cette Reine si belle?

J'irois languir, j'irois mourir loin d'elle?
Non, je ne suivrai point cette barbare loi.
Ce n'est que pour la voir que je respire encore;

Et la clarté du jour est affreuse pour moi,
Sans les yeux que mon cœur adore.

*Les Rochers s'entr'ouvrent, & laissent voir
des Nayades appuyées sur des Urnes,
d'où coulent les Eaux qu'on voyoit.*

A R G A P I S E.

Quels sons, quelles beautez naissent de
toutes parts?

Quels jeux s'offrent à mes regards?



SCE.

Nayades chantantes.

*Mesdemoiselles Heuse, Cenet, Pravoist,
Martin, Le-Roi, Menmard, Basset
& Loignon.*

Dieux des Ruisseaux chantans.

*Messieurs Cadot, le Roi, Jolain, Frère,
Pilon, Guyard, Labé, Moreau, Four-
nier, Gaudéchet, Desvoix, Renard, la
Coste, Prunier, Brunet, Jeanne, le
Brun, Poussin, Mantiene, Pihon,
Paris, le Jeune, Bernard, Dormet, Bu-
hot & Grandveau.*

Nymphes dansantes.

Mademoiselle du Fort.

*Mesdemoiselles Lemaire, Desmâtius, Fré-
ville & Clément.*

Dieux dansans.

Monsieur Balon.

*Messieurs Dumirail, Bouteville, Blondy &
du Moulin l'aîné.*

C H O E U R.

Rassemblez-vous sur nos rivages,
Chantez, chantez, heureux Oiseaux,
Accordez vos tendres ramages
Au doux murmure de nos Eaux.
UN RUISSEAU, *alternativement avec
le Chœur.*

De l'Amour peut-on se plaindre?

B 7

Tout

38 M A R T H E S I E ,
Tout en plainte jusqu'aux soupirs.
On perd trop à se contraindre,
Suivons nos tendres desirs.
Laissez-vous aller sans craindre
A la pente des plaisirs.

U N R U I S S E A U .

Vos Cœurs sont pour la tendresse,
N'en bornez jamais le cours.
Les Ruisseaux coulent sans cesse,
Un Cœur doit aimer toujours.
Le jour où l'Amour vous blesse
Est le plus beau de vos jours.

L E C H O E U R .

Nos Cœurs sont pour la tendresse,
N'en bornons jamais le cours.
Les Ruisseaux coulent sans cesse,
Un cœur doit aimer toujours.
Le jour où l'Amour nous blesse
Est le plus beau de nos jours.

A R G A P I S E .

Cessez de troubler mes soupirs.
Qui peut m'offrir ici d'inutiles plaisirs ?

S C E N E I V .

T A L E S T R I S , A R G A P I S E .

T A L E S T R I S .

MOn Péte vient pour vous, d'embel-
lir cette rive
Cette Fête exprimoit & ses vœux & les
miens.

Vainement la Victoire a brisé mes liens,
Je

T R A G E D I E . 39

Je sens qu'auprès de vous, je suis toujours
Captive.

A R G A P I S E .

Quoi? vous brûlez des mêmes feux?
Daigneriez-vous encore aimer un Malheu-
reux?

L'Amour vous vange trop de mon indif-
férence,

Son courroux me condamne à d'éternels
regrets.

T A L E S T R I S .

Quoi? éprouvez sa puissance?

A R G A P I S E .

Le Cruel, dans mon cœur, a lancé tous
ses traits.

T A L E S T R I S .

Ah! ne combattez pas sa douce violence,

Il ne charge que deux beaux yeux

Du soin de punir qui l'offense;

Les faveurs des autres Dieux

Ne valent pas la vengeance.

A R G A P I S E .

Charmé de Martheffe.

T A L E S T R I S .

O Ciel! qu'ai-je entendu!

A R G A P I S E .

Un seul de ses regards pour jamais m'a
perdu.

Au moment qu'en son cœur j'allois plon-
ger mes armes,

Je l'ai vûë, & mon bras s'est laissé desar-
mer;

Abattu, troublé par ses charmes,

Je

40 M A R T H E S I E,
Je n'ai plus sù combattre & je n'ai sù qu'aimer.

Que sert ma liberté ? je ne puis la reprendre ;

Elle m'éloigne d'elle & j'aime mieux mes fers ;

Plus sa fiertés'obstine à me la rendre
Et plus je lens que je la pers.

T A L E S T R I S.

Poursui, Cruel, poursui, comble ta barbarie ;

Achévé de m'ôter la vie ;

Brûle pour une Ingrate au mépris de ma foi ;

Que ton amour à mes yeux se figure,

Tous tes soupirs pour ma Rivale,

Barbare, sont autant de coups mortels pour moi.

T A L E S T R I S & A R G A P I S E.

Ah ! quelle douleur, quel supplice,

Ciel ! que mon Sort a de rigueurs !

A R G A P I S E.

Amour ! quel est ton injustice !

C'est pour les diviser que tu blesses les cœurs.

T A L E S T R I S & A R G A P I S E.

Ah ! quelle douleur, quel supplice,

Ciel ! que mon Sort a de rigueurs !

A R G A P I S E.

Il faut vous épargner d'odieuses langueurs.

T R A G E D I E. 41

S C E N E V.

T A L E S T R I S.

O Mort ! ô triste Mort ! mon desespoir t'appelle.

Vien, termine à la fois mes malheurs & mes jours.

Seule tu peux éteindre une flamme cruelle ;
Je n'attends de l'Ingrat qu'une haine éternelle,

Et tant que je vivrois, je l'aimerois toujours.

O Mort ! ô triste Mort ! mon desespoir t'appelle.

Vien, termine à la fois mes malheurs & mes jours.

S C E N E V I.

M A R S, T A L E S T R I S.

M A R S, *desarmant Talestris.*

A Rrêtez, Talestris. Eh ! quel malheur extrême !

Peut vous armer contre vous-même ?

T A L E S T R I S.

Du Roi mon cœur étoit charmé ;
Mais, malgré mes soupirs, c'est la Reine qu'il aime,

Et

42. M A R T H E S I E,
Et je ne sai que trop, qu'il n'est pas moins
aimé.

M A R S.

O Ciel! faut-il qu'ainsi mon destin s'é-
claircisse.

Mon soupçon me sembloit le plus affreux
supplice;

Mais c'étoit un bonheur qui devoit me
flatter

Après du desespoir de n'en pouvoir dou-
ter.

Suivons le dépit & la rage,
Vangeons le mépris de nos vœux,

Faisons gémir qui nous outrage,
Dans leur sang éteignons leurs feux.

T A L E S T R I S.

Quel fruit de nos soupirs, que cet af-
freux carnage!

Ils périroient, ô Dieux! quel barbare
transport.

N'importe. Je crains plus leur bonheur
que leur mort.

M A R S & T A L E S T R I S.

Suivons le dépit & la rage,
Vangeons le mépris de nos vœux,

Faisons gémir qui nous outrage,
Dans leur sang éteignons leurs feux.

T A L E S T R I S.

Je vous laisse le soin de punir leur offense.

M A R S.

Je veux à mon amour égalier ma vengean-
ce.

SCE-

TRAGÉDIE. 43

SCÈNE VII.

M A R S.

T Remble, ingrâte Beauté. Quand
mes soupirs sont vains,
Ton Cœur, pour un Captif, cesse d'être
rebelle;

Est-ce pour l'adorer, Cruelle,

Que je l'ai livré dans tes mains?

Hélas, tu m'as trahi pour le prix de ta
gloire;

Mais de ta trahison tu ne jouiras pas.

Fuyez, fuyez d'ici, trop fidelle Victoire,

Venez, Fuyez, venez ravager les États.

SCÈNE VIII.

M A R S. Des Fureurs qui embras-
sent tout le Théâtre. Troupe de
Nayades qui fuyent.

C H Œ U R.

Q U'avec nous le Tonnerre gronde,
Embrasons la Terre & les Airs,
Que la Nature se confonde,
Dans un Cahos affreux, rejetons l'Uni-
vers.

M A R S.

Mais que gagne mon cœur en perdant une
Ingrate?

Que

44. MARTHESIE,
Que sert à mon amour que ma fureur
éclatte ?

Cessez, je veux la voir & tenter son retour ;
Faisons de son ardeur triompher ma con-
stance.

S'il faut courir à la vengeance,
Ne l'employons, du moins, qu'après
l'Amour.

Fin du troisième Acte.

ACTE IV.

*Le Théâtre représente des Arcs de
Triomphe & une Statue élevée à
la gloire de Marthésie, dans la
Cour de son Palais.*

SCENE PREMIERE.

ARGAPISE & ARCAS.

A R C A S.

Q'attendez-vous ici, Seigneur, qui
vous arrête ?

Hé quoi ! notre départ ne fait pas
tous vos soins ?

De la Reine en ces lieux le triomphe s'ap-
prête ;

Voulez-vous nous forcer d'en être les té-
moins !

AR-

TRAGEDIE. 45

ARGAPISE.

Laisse-moi chercher ce que j'aime,
Va, remène sans moi ces Guerriers mal-
heureux ;

Je ne puis régner sur moi-même,

Je ne dois plus régner sur eux.

Un charme trop puissant sur ma raison
l'emporte,

Ma fatale tendresse est toujours la plus
forte ;

Entraîné vers la Reine..... elle vient,
je la voi,

Fais ce que jet'ordonne, Arcas, & laisse-
moi.

SCENE II.

MARTHESIE, ARGAPISE.

MARTHESIE.

Q'ue voi-je ? Est-ce en ces lieux qu'Ar-
gapise doit être ?

A R G A P I S E.

Si je m'en éloignois, je ne vous verrois
pas.

MARTHESIE.

Vôtre gloire à mes yeux vous défend de
paraître.

A R G A P I S E.

L'Amour, malgré ses loix, m'attache
sur vos pas.

MARTHESIE.

Je vous avois interdit ma présence.

AR-

46 MARTHESIE.
ARGAPISE.

Vos yeux, au même instant, m'ont fait
un autre loi.

MARTHESIE.

Je croyois sur votre ame avoir plus de puis-
sance.

ARGAPISE.

S'il ne faut point vous fuir, vous pouvez
tout sur moi.

SCENE III.

MARS, MARTHESIE,
ARGAPISE.

MARS.

Que voi-je ! il est donc vrai, la perfide
de l'adore.

J'intertromps vos soupirs, je trouble
vos ardeurs.

à Marthesie.

Ah ! Cruelle, quel prix du feu qui me
devore !

Je le voi, vous tremblez. Mais ma ven-
geance encore

Ira plus loin que vos frayeurs.

MARTHESIE.

Si je frémis, c'est de votre injustice.

Quoi ? voyez-vous dans ses yeux satisfaits
Que de ses feux mon amour soit com-
plice ?

J-le bannis, j'évite ses regrets,

Sa présence en ces lieux, m'est un cruel
supplice,

Et

TRAGEDIE. 47

Et mon bonheur dépend de ne le voir ja-
mais.

ARGAPISE.

O Ciel ! pourrai-je encor survivre à cet ou-
trage !

Non, non, c'est trop souffrir de mépris
en un jour.

Vous portez dans mon cœur le dépit & la
rage ;

Et pour comble de maux, vous y laissez
l'amour.

Eh-bien, cruelle ! il faut s'arracher à vos
charmes,

Je consens que la Mort étouffe mes sou-
pirs ;

Vous ne m'avez rendu mes armes

Qu'afin que ma fureur pût servir vos de-
sirs.

MARTHESIE, lui arrachant son épée
Arrêtez. Où vous porte une aveugle fu-
rie ?

MARS.

Eh quoi ? quel intérêt prenez-vous à la
vie ?

MARTHESIE.

Il doit survivre à ses malheurs ;

Qu'il vive pour sentir une honte éternelle,
Et pour être un Témoin fidèle

De ma gloire & de vos faveurs.

ARGAPISE à Mars.

Dieu trop heureux, c'est donc toi que
j'implore ;

Frappe, prive mes yeux de ses cruelles pas ;
Punis

48 M A R T H E S I E,

Punis un Rival qui l'adore ;
Vange-toi d'un Mortel , qui ne t'adore
pas.

Quoi l'excès de mes feux n'excite point
ta rage ?

Ton bras contre un Rival refuse de s'ar-
mer ?

Qu'attens-tu ? perce un cœur que l'Inhu-
maine outrage,

Et qui l'aime encor plus , que tu ne peux
l'aimer.

M A R S.

C'est trop soutenir sa furie ;
Qu'on le dérobe à mon courroux.

ARGAPISE, entraîné par des Suivans
de Mars.

Ah ! c'en est fait , cruelle Marthésie ;
Je n'ai plus besoin de ses coups ;
L'horreur de m'éloigner de vous ,
Suffit pour m'arracher la vie.

M A R S à Marthésie.

Ce téméraire enfin s'éloigne de vos yeux.
Mais vôtre triomphe s'apprête,
Déjà ces doux Concerts en annoncent la
Fête,

Et le Peuple vient en ces lieux.

S C E N E I V.

M A R S, M A R T H E S I E.

Une Amazone conduit une Troupe de Citoyens
représentans des Grecs, des Persans, des
Indiens

T R A G E D I E. 49

Indiens & des Egyptiens, dont le Peuple
souhaite la domination à Marthésie, &
qui doivent servir d'ornemens à sa Statue.

Bohémiennes & Egyptiennes chantantes,

Mesdemoiselles Heusé, Cenet, Provost,
Martin, Le-Roi, Mennard, Basset
& Loignon.

Grecs, Indiens & Persans, chantans.

Messieurs Cadot, Le-Roi, Jolain, Freve,
Pilon, Guyard, Labé, Moreau, Four-
nier, Gaudechot, Desvois, Renard, la
Coste, Prunier, Brunet, Jeanno, le
Brun, Pâuffin, Manienne, Pithon, Pa-
ris, le Jeune, Bernard, Dormet, Hubot
& Grandveau.

Troupe de Bohémiennes & de Bohémiens,
dançans.

Mademoiselle de Subligny.

Mesdemoiselles Fréville & le Maire.

Messieurs du Moulin & Fauveau.

Troupe d'Africaines & d'Africains,
dançans.

Mesdemoiselles Clément & Tissard.

Messieurs Bouteville & Germain.

C

Troupe

50. MARTHESIE,

Troupe de Sauvages, dansans.

*Mesdemoiselles Dangeville & Desmâins.**Messieurs Barazé & Ferrand.*UNE AMAZONE à *Marthesie.*

QUE la Victoire à jamais vous couronne,
ne,
Triomphez, triomphez de cent Peuples
divers ;
Que le terrible Mars ; que la fière Bellonne
Conduisent vos Drapeaux au bout de l'U-
nivers.

LE CHOEUR.

Que la Victoire à jamais vous couronne,
Triomphez, triomphez de cent Peuples
divers ;
Que le terrible Mars, que la fière Bellonne
Conduisent vos drapeaux au bout de l'U-
nivers.

UNE AMAZONE, *alternativement
avec le Chœur.*

Dans ces lieux, après la Gloire
Les Plaisirs auront leur tour :
Il est tems que la Victoire
Fasse en fin place à l'Amour.
Que lui seul régné en nos Fêtes,
C'est le plus doux des Vainqueurs,
Et les plus belles Conquêtes
Sont toujours celles des Cœurs.

TRAGEDIE. 51

SCENE V.

MARS & MARTHESIE.

MARS.

REine, vous me trompiez, je con-
nois vos alarmes ;
Je voi tout votre amour dans ce trouble fa-
tal ;
Vous poussez des soupirs, vous répandez
des larmes,
Et vous cherchez des yeux, mon trop
heureux Rival.

MARTHESIE.

Faut-il toujours que votre amour se plai-
gne ?
Quoi ? n'est-ce que pour lui que je peux
soupirer ?

MARS.

Ah ! c'est assez que je le craigue,
Son trépas doit me rassurer.
J'y cours, il est tems que j'éteigne
Ce téméraire Amour qui s'oppose à mes
soins.

MARTHESIE.

Arrêtez, c'est trop craindre un Roi que je
dédaigne.

MARS.

Vous m'arrêteriez mieux en le désirant
moins.

MARTHESIE.

Ciel ! Il me fuit ; il faut le suivre.

SCÈ

C 2

Si

32 MARTHESIE,
Si mon Amant périt, je n'y pourrai sur-
vivre.

SCENE VI.

MARTHESIE, ARGAPI-
SE *entrant d'un côté, quand
Mars sort de l'autre.*

ARGAPISE.

Inhumaine, arrêtez.

MARTHESIE.

O Dieux! où courez-vous?

ARGAPISE.

Par de nouveaux soupits comblez votre
courroux.

J'échappe à ceux qui veilloient sur ma vie.

MARTHESIE.

Ah! fuyez.

ARGAPISE.

Quoi! toujours vouloir que je vous fuye.

MARTHESIE.

Ah! de grace, fuyez, vos jours sont en
danger.

ARGAPISE.

Eh! c'est le seul espoir qui peut me soula-
ger.

Quelle barbare loi! voulez-vous que je sui-
ve?

Non, je ne puis vous obéir;

Quoi n'est-ce pas assez de me haïr?

Voulez-vous encor que je vive?

MAR

TRAGEDIE. 33
MARTHESIE.

Mars vous cherche.

ARGAPISE.

A vos pieds qu'il vienne me chercher.
Mon cœur d'auprès de vous ne sauroit s'ar-
racher.

Si vous voulez ma mort, contentez votre
envie;

Par de nouveaux mépris comblez mon des-
espoir,

Si vous voulez ma vie,

Je ne puis vivre sans vous voir.

MARTHESIE.

Que je crains!

ARGAPISE.

De quel sort ma tendresse est suivie!
oi! toujours votre haine en sera le suc-
cès?

MARTHESIE.

Mon Cœur ne craindroit rien si je vous
haïssois.

ARGAPISE.

Ciel! qu'entens-je? est-ce à moi que ce
discours s'adresse?

MARTHESIE.

En vain je veux encor vous cacher ma foi-
blesse.

Malgré tous mes efforts, le trouble où je
me voi

Montre assez pour qui je soupire,

Et déjà votre Cœur peut se dire pour moi
Tout ce que je n'ose vous dire.

C 3

AR.

54 MARTHESIE,
ARGAPISE.

Quoi ? j'aurois touché vôtre cœur ?
Est-ce à moi que l'Amour réservoir tant
de gloire ?

Je doute encor de mon bonheur,
Et même en le sentant mon cœur n'ose le
croire.

MARTHESIE.

Mes yeux vous laissent-ils douter de ma lan-
gueur ?

ARGAPISE & MARTHESIE.

Livrons-nous à nôtre tendresse ;
Heureux, heureux les cœurs que l'Amour
a blessez.

Aimons-nous, & craignons sans cesse
De ne nous pas aimer assez.

MARTHESIE.

Fuyez Mars, sauvez-vous du transport qui
le presse,

Pour rendre encor vôtre bonheur plus
doux,

J'y veux joindre en secret le nom de mon
Epoux.

Vous savez le trait qui me blesse.
Je n'en veux plus combattre le pouvoir.

L'Amour en a fait ma foiblesse.

L'Hymen en fera mon devoir.

Fin du quatrième Acte.

TRAGEDIE. 55

ACTE V.

*Le Théâtre représente le Temple de
l'Hymen encore tout couvert des
ombres de la nuit.*

SCENE PREMIERE.

MARTHESIE.

REgnez obscure nuit, régnez épaisses
ombres

Des regards, d'un jaloux défendez ce séjour ;
Cachez-lui sous vos voiles sombres

Et mon Amant & mon amour.

Mon cœur jouit déjà du bonheur qu'il es-
père,

Ici des nœuds charmans vont combler ses
desirs.

L'Hymen, l'amour & le mystère
Seront les seuls témoins de mes tendres
plaisirs !

Régnez obscure nuit, régnez épaisses om-
bres

Des regards d'un jaloux défendez ce séjour ;
Cachez-lui sous vos voiles sombres

Et mon Amant & mon amour.



SCENE II.

MARTHESIE, L'HYMEN

accompagné de sa Suite.

Jeux & Plaisirs, chantans.

*Mesdemoiselles Heusé, Cenet, Provost, Mar-
tin, Le-Roi, Mennard, Basset
& Loignon.**Messieurs Cadot, Le-Roi, Jolain, Frere,
Pilon, Guyard, Labé, Moreau, Four-
mier, Gaudechot, Desvois, Renard, la
Colte, Prunier, Bruhet, Jeanno, le Brun,
Poussin, Mantiene, Pithon, Paris, le
Jeune, Bernard, Dormet, Bubot &
Grandveau.*

Trois Graces, dansantes.

*Mesdemoiselles de Subligny, du Fort,
& Desplaces.*

Deux Amours, Dansans.

Messieurs Clause & Rué.

Jeux & Plaisirs, dansans.

*Mesdemoiselles Freville & le Maire.**Monsieur de Lestang.**Messieurs Balon, Bouteville, Germain, Ba-
raxé, Ferrand, du Moulin cadet
& Fauveau.*

L'HYMEN.

TE prépare pour toi ma chaîne la plus
belle.Tout s'intéresse à couronner tes vœux:
Que tout prenne à tes yeux une beauté
nouvelle;Que Vénus, que Momus s'y rassemblent
tous deux.Accourez, doux Plaisirs, volez, aimables
Jeux,L'Amour avec moi vous appelle.
Les ombres de la Nuit se dissipent.

SUITE DE L'HYMEN.

Aimable Jeunesse,

Quand l'Amour vous presse

Cédez à ses feux;

Hâtez sa victoire,

L'Amour fait sa gloire.

De vous rendre heureux.

Quel plus doux partage

Pourroit vous charmer,

Au tems du bel âge?

Rien ne dédomage

Du plaisir d'aimer.

Aimable Jeunesse,

Quand l'Amour vous presse

Cédez à ses feux;

Hâtez la victoire,
L'Amour fait sa gloire.
De vous rendre heureux.
En vain la Sagesse
Combat vos langueurs,
C'est à la vieillesse
D'aimer ses douceurs;
Mais quand on fait plaie,
L'Amour seul doit faire
La raison des Cœurs.
Aimable jeunesse.

UN AUTRE PLAISIR,

Qu'Amour a de charmes!
Rendons-lui les armes,
Qu'Amour a de charmes!
Par quelques allarmes
Payons les faveurs.

Qui sent les langueurs
En aime la peine,
Quand il nous enchaîne,
C'est avec des Fleurs.

Qu'Amour a de charmes!
Rendons-lui les armes,
Qu'Amour a de charmes!
Par quelques allarmes
Payons les faveurs.

Deux beaux yeux vainqueurs
Sont-ils tant à craindre?
S'il veut nous contraindre,
C'est par leurs douceurs:
Il est sans rigueurs,
Mais qu'on est à plaindre
Quand il sort des cœurs.

Qu'A-

Qu'Amour a de charmes!
Rendons-lui les armes,
Qu'Amour a de charmes!
Par quelques allarmes
Payons les faveurs.

MARTHESIE.

Le Roi ne paroît point, que ma crainte
est extrême!

Qui le retient loin de ces lieux?
Ciel! qu'est-il devenu? que deviens-je
moi-même?

Cessez? Plaisirs, cessez, offrez-moi ce que
j'aime,

Ou disparaissez à mes yeux.
Que voi-je? quel spectacle! ô Dieux!

SCENE III

MARTHESIE, TALES-
TRIS,

ARGAPISE *soutenu par deux*
Scythes.

TALESTRIS.

R Econnois ta Rivale à cette affreuse
image,
J'avois appris l'Hymen qu'a prévenu ma
rage.

A la fureur de Mars je viens de * le livrer.
Pour me vanger d'un amour qui m'outra-

* Montrant Argapise.

Je

60 MARTHESIE,
Je te laisse l'horreur de le voir expirer,
Et je vais par ma mort expier mon ou-
vrage.

Marthesie tombant sur un siège.

Ciel!

SCENE IV.

MARTHESIE, ARGAPISE.

A R G A P I S E.

TE ne me plains point du Destin qui
m'accable ;
Je meurs, mais je vous voi, mon Sort est
assez doux ;

Achevez, donnez-moi cette main adora-
ble ;

Je mourrai trop heureux si je meurs vô-
tre Epoux.

Ah! plus je m'affoiblis & plus mon Cœur
soupire,

Mars redouble mes feux en m'arrachant
le jour,

Et je ne fais au moment que j'expire
Si je meurs de ses coups, ou si je meurs
d'amour.

* Arrêtez, je respire encore,

Cruels, vous me privez de mon plus doux
plaisir ;

Ah! laissez-moi donner à l'objet que j'a-
dore

Et

** Les Scythes veulent l'emporter.*

TRAGÉDIE. 61
Et mes derniers regards, & mon dernier
soupir.

SCENE V.

MARTHESIE.

QUel coup me réservoir la colère Cé-
leste!

De quel sang ont rougi ces lieux
Mais quel soudain transport! Dieux quel
trouble funeste!

Je ne me connois plus, tout se change à
mes yeux.

Quels bruits, quels éclats de tonnerre!
Que d'éclairs menaçans s'alument dans les
airs!

Le Foudre vient d'ouvrir la Terre,
Elle offre à mes regards un passage aux En-
fers.

O Ciel! de mon Amant je voi l'Ombre
sanglante,

Je l'entens qui m'adresse une voix gémissante.

Attend, chère Ombre, attend, je vole te
vaenger...

Où suis-tu, Talestris? Non, n'attend
point de grace,

Tu fuis en vain le coup qui te menace,
Les Enfers t'ont vomie, il faut t'y re-
plonger.

Mais vous, Euménides cruelles,
Pourquoi me retenir? pourquoi me des-
armer?

Ah!

62 MARTHESIE,

Ah ! je voi Mars encor plus affreux qu'e-
les,

Barbare, contre moi viens-tu les animer ?
Evitons, tant d'horreurs, cherchons ce
que j'adore,

Chère Ombre tu parois encore,
Trop heureuse à tes yeux de terminer mes
jours,

C'en est fait, je décens dans le Royaume
sombre,

Comme toi, cher Amant, je ne suis plus
qu'une Ombre,

Je ne vis plus & je t'aime toujours.

*La Représentation finit en cet endroit, pour
des raisons particulières au Theatre de l'O-
péra; Mais pour la régularité de la Pié-
ce on a cru devoir ajouter ce qui suit.*

S C E N E V I.

MARS, MARTHESIE.

M A R S.

NOn, ma fureur n'est pas contente,
J'ai versé le sang d'un Rival;
Je veux encor jouir des pleurs de son A-
mante.
Mais quel spectacle ! ô Ciel ! Marthésie
expirante !

Malheureux, quel revers fatal !

Tout

T R A G E D I E. 63

Tout mon feu se rallume en la voyant mou-
rante.

à Marthésie.

Vivez, Reine, vivez & revoyez le jour
Pour vous plaindre du moins de mon cruel
amour.

M A R T H E S I E.

Qu'entens-je ? quelle voix me rapelle à la
vie ?

Je reprends à la fois ma raison & mes sens.
à Mars.

Est-ce toi, Dieu cruel ! Est-ce toi que j'en-
tends !

Viens-tu par mon trépas combler ta bar-
barie ?

Tu gémis ! j'aime mieux tes coups que
tes soupirs.

Barbare, frappe un cœur où tu vois tant de
haine,

Mais, non, tu n'es point fait pour servir
mes desirs,

C'est à moi de finir ma peine.

Elle se frappe.

Plus malheureux que moi, tu m'aimes,
tu me perds ;

Et moi, je vais trouver ton Rival aux En-
fers.

M A R S.

O Ciel ! elle cesse de vivre.
Que ne puis-je, ô Destin ! la sauver, ou
la suivre.

Fin de Marthésie.